

générosité... Je n'ai besoin de rien, d'ailleurs, et j'ai ici de nombreux amis. »

Il se tourna vers le groupe des paysans et leur dit :

« Qui d'entre vous m'offre à souper ce soir et me donne ensuite une botte de cosses de pois pour dormir jusqu'au jour? »

Tous les paysans s'empressèrent autour de lui ; c'était à qui l'emmènerait dans sa pauvre demeure ; il donna la préférence à Saunders Mucklebackit ; il pensait qu'un verre de bonne eau-de-vie n'était pas de trop pour le réchauffer après une nuit pareille.

Oldbuck saisit Lovel par le bras et lui déclara qu'il l'emmenait à Monkbarns passer la nuit, Fairport étant trop éloigné pour qu'il pût s'y rendre après de telles fatigues.

« Mais comment diable, jeune homme, disait-il chemin faisant, vous êtes-vous trouvé à cette heure-là et par ce temps horrible au milieu des rochers en compagnie de sir Arthur et de sa fille? Qui vous avait appris le danger qu'ils couraient? »

— J'aime à gravir les rochers, et je connaissais déjà cette côte ; j'ai vu du haut de la falaise que le baronnet et miss Wardour étaient perdus si l'on n'allait à leur secours. »

Le jeune homme paraissait fort gêné par ces questions et n'y répondait qu'avec assez mauvaise grâce. Quand ils furent arrivés à la bifurcation du chemin qui de la route de Fairport conduit à Monkbarns, Lovel déclara qu'il allait rentrer chez lui, qu'il ne voulait pas être un embarras pour son ami, et que d'ailleurs il lui fallait changer d'habits et de linge, étant trempé jusqu'aux os.

« Vous trouverez à Monkbarns tout ce qu'il vous faut : du linge, des pantoufles ; je vous donnerai ma robe de